

George Cupcea, *Latin Inscriptions from Legionary Fortress of Apulum, TYCHE – Verein zur Förderung der Alten Geschichte in Österreich, Wien 2024, 212 p.*

Berta-Casiana ȘTEFAN

Étudiante Doctorante, École Doctorale "Histoire. Civilisation. Culture"
Faculté d'Histoire et de Philosophie, Université Babeș-Bolyai

L'ouvrage d'une grande complexité a pour sujet principal l'analyse de plusieurs inscriptions de la forteresse légionnaire d'Apulum et qui ont une pertinence archéologique, compte tenu du lieu de découverte. La plupart des inscriptions sont également analysées en fonction du contexte archéologique, de sorte que les informations et les résultats obtenus par l'auteur sont de même beaucoup plus larges. George Cupcea est chercheur dans le domaine de l'histoire antique et également directeur adjoint du Musée national d'histoire de Transylvanie, son activité scientifique s'étendant à plusieurs domaines : l'archéologie, l'histoire militaire, mais aussi l'épigraphie latine. Le matériel épigraphique a attiré l'attention de l'auteur depuis 2015, période au cours de laquelle il a recherché plusieurs inscriptions liées au sujet de son doctorat.

La recherche comprend à la fois un corpus d'inscriptions et une étude monographique, mais l'outil de travail principal reste les sources épigraphiques. En effet, la méthode d'analyse choisie étant la méthode quantitative, mettant l'accent sur le lieu de découverte, mais aussi le texte gravé, plus précisément pour ceux à qui ces monuments étaient dédiés (à des divinités ou à des empereurs), mais aussi le lieu où ils sont placés.

Structurellement, l'ouvrage est divisé en plusieurs chapitres et sous-chapitres comme suit : Préface (p. 9-11), Introduction (p. 11-17), *Principia*. Centre administratif et religieux de la *castra legionis XIII Geminae* (p. 19-75), *Basilica* (p. 75-81), Autour de l'aedes (p. 85-110), *Armamentaria* (p. 113-116), Inscriptions découvertes aux autres parties du camp légionnaire (p. 123-172), un inventaire des découvertes épigraphiques antérieures du camp militaire (p. 173-187), suivi

©2024 Studia UBB Historia. Published by Babeș-Bolyai University.



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International License

de par un court épilogue, la liste des illustrations, tableaux, annexes, abréviations, bibliographie et planches dressées avec le plus grand soin.

L'introduction donne une brève présentation de l'organisation de la province de Dacie depuis la conquête avec les changements ultérieurs apportés sous les empereurs Hadrien et Marc- Aurèle, lorsqu'une redistribution et une réorganisation de la province ont eu lieu sur fond de divers conflits frontaliers. En outre, une brève histoire de la ville d'Apulum est soulignée, considérée comme l'un des centres administratifs les plus importants de Dacie, étant le lieu où était stationnée la XIII légion de Gemina depuis la conquête jusqu'au retrait d'Aurélien.

Dans le troisième chapitre (*Principia*), cinq monuments épigraphiques sont analysés : une inscription de construction et un autel de cérémonie dédié à Sérapis, situés à l'entrée, deux socles de statues, celui de la famille impériale et celui de Julia Domna, et une dédicace d'un *tertastylum* et d'un aigle d'argent par un *primus pilus*. Dans tous ces cas, une réintégration minutieuse du texte est effectuée, en illustrant pour chaque cas des analogies, soit de la province, soit surtout de l'empire. Une attention particulière a été portée aux inscriptions assez fragmentaires (notamment celles dédiées à Sérapis), la réunification étant réalisée grâce à l'étude approfondie de l'auteur par rapport à ce culte respectif mais aussi dans d'autres parties de l'empire.

Dans les quatre chapitres suivants, un autel et une statue de Mars, une liste de centurions, un petit socle de statue pour *Genius armamentarii*, un autel pour *Genius centuriae*, un autel et une statue de Némésis, un relief votif, une liste de soldats, les noms et les titres d'Élagabal, et la pierre tombale d'un *hastatus*.

Dans le chapitre relatif aux découvertes archéologiques antérieures, l'auteur, à l'aide de graphiques, parvient à reproduire une statistique de la répartition des dédicaces, du lieu de découverte, mais aussi du profil des dédicataires. En termes de monuments épigraphiques à fonctionnalité votive, le dieu *Iupiter Optimus Maximus* est le plus vénéré (en 23 inscriptions), tandis que le nombre d'autres dédicaces aux divinités du panthéon gréco-romain est relativement uniforme. Les empereurs sont également présents sur les monuments épigraphiques, mais leur nombre est réduit, et en ce qui concerne les dédicataires, on peut observer que l'espace sacré est dominé par les commandants de légion qui élèvent principalement des inscriptions pour Jupiter seul ou avec Junon et Minerve. Par rapport aux monuments épigraphiques analysés dans les chapitres précédents, on a observé que dans ce cas, peu de conclusions peuvent être tirées en référence au lieu de

découverte, compte tenu du contexte dans lequel ils ont été trouvés, mais aussi du fait qu'ils ont le même repère.

A travers la réintégration et l'analyse complexe de ces sources épigraphiques, on constate que la recherche scientifique a atteint son but, car les conditions de la découverte ont été précisément établies par la recherche archéologique. Concernant la dédicace sur les monuments épigraphiques, on a observé que plus de la moitié des inscriptions étaient érigées pour les empereurs, le reste étant destiné aux dieux. Concernant le lieu de découverte dans la *principia*, il est à noter que chaque monument a été découvert dans une zone qui avait une certaine fonctionnalité, sachant déjà que le bâtiment du siège était à la fois un lieu de rassemblement et un lieu d'exposition, étant le point central d'une légion. L'auteur conclut que la cour est utilisée exclusivement pour les monuments impériaux, tandis que les monuments votifs dédiés aux dieux sont situés, en règle générale, dans des espaces clos. Quant aux dédicataires, ceux qui occupent des postes supérieurs (commandant de la légion, divers centurions, commandant de la première cohorte) expriment presque toujours leur dévouement à l'empereur, la loyauté politique étant présente sur la plupart des monuments épigraphiques. Quant aux officiers inférieurs, leur manière de s'exprimer est plus personnelle.

En conclusion, l'un des principaux mérites de cette étude monographique est l'illustration de la pertinence des monuments épigraphiques dans un contexte archéologique. Une analyse minutieuse et systématique des sources se trouve dans l'exemplification de différentes analogies de l'empire, mais aussi par la recherche successive d'une bibliographie consistante. Malgré le fait que les monuments épigraphiques ne semblent pas liés les uns aux autres, chacun ayant une fonctionnalité différente, l'auteur parvient à capturer des observations liées à la nature, au texte et à la culture matérielle des inscriptions. La quantité d'informations incluses et examinées est impressionnante. Ainsi, nous pouvons affirmer que le travail de l'auteur représente une contribution scientifique importante, d'une part pour le domaine de l'épigraphie et de l'histoire militaire et d'autre part, pour l'histoire de la ville d'Apulum.

